

de vide, d'incomplet; car l'homme doit devenir en quelque sorte vide de tout ce qu'il promet par un oui.

42. Celui qui accorde tout à un mendiant, n'a plus rien pour satisfaire ses désirs; au contraire un non mensonger est un mot qui profite, un mot qui revient exclusivement à l'avantage de la personne [qui le prononce].

43. Celui qui en toute circonstance a recours au mensonge, est un homme perdu de réputation; c'est un mort vivant: mais mentir avec les femmes, en plaisantant, pour faciliter un mariage, pour subsister, pour sauver sa vie, dans l'intérêt des vaches et des Brâhmanes, quand un ennemi nous menace, ce n'est pas là s'exposer au blâme.

FIN DU DIX-NEUVIÈME CHAPITRE, AYANT POUR TITRE :

APPARITION DU NAIN,

DANS LE HUITIÈME LIVRE DU GRAND PURÂNA, LE BIENHEUREUX BHÂGAVATA,

RECUEIL INSPIRÉ PAR BRAHMÂ ET COMPOSÉ PAR VYÂSA.